

Diagnostic financier

Gestion financier

- La gestion financière représente un ensemble d'activités centrales dans une organisation. Elle assure que les aspects financiers du projet (par exemple, la budgétisation, les rapports financiers et autres procédures nécessaires)

plan

Les concepts de base du diagnostic financier

Les cycles financiers de l'entreprise

- 1- Le cycle de l'investissement
- 2- Le cycle d'exploitation
- 3- le cycle financier

Les outils d'analyse financière

CHAPITRE 1 : Analyse de l'activité et de la rentabilité

- I- l'état des soldes de gestion
- 1- Tableau de formation des résultats (T.F.R)
- 2- la capacité d'autofinancement

CHAPITRE 2 : le diagnostic des équilibres financiers

- I- Les agrégats
- II- Le bilan fonctionnel
- III- bilan liquidité

CHAPITRE 3 : les ratios

- I- Les ratios de structure
- II- Les ratios de gestion ou d'activité
- III- Les ratios d'endettement ou de structure financière
- IV- Les ratios de liquidité
- V- Les ratios de rendement
- VI- Les ratios de rentabilité

CHAPITRE 4 : L'analyse des flux financiers

- I. Les objectifs du tableau de financement
- II. tableau de financement
 - 1- La synthèse des masses
 - 2- Emplois et ressources



Diagnostic financier

Notion de diagnostic financier peut être définie comme une composante de l'analyse financière qui a pour objet de permettre une appréciation de la santé économique et financière d'une entreprise.

Cette appréciation porte sur les performances économiques et financières rentabilité (de l'activité et des capitaux) ainsi que sur le degré d'équilibre financier caractérisant l'entreprise. Ce degré d'équilibre est la résultante de comportement passé qui ont contribué à son amélioration ou au contraire à sa détérioration

Les concepts de base du diagnostic financier



Les cycles financiers de l'entreprise

1-Le cycle de l'investissement

Le cycle de l'investissement: la correspond essentiellement à la constitution et au renouvellement des capitaux de production nécessaire à l'activité de l'entreprise. Il comprend les immobilisations incorporelles, corporelles, et financières de l'entreprise. A ces emplois stables doivent correspondre des ressources stables.

Le cycle d'investissement désigne toutes les opérations relatives à l'acquisition où la création des moyens de production incorporels (brevets, fonds commercial...), corporels (terrains, machines,...) ou financiers (titres de participation ...).Il englobe également la partie immobilisée de l'actif de roulement (stocks, créances,...).

L'investissement s'analyse en une dépense immédiate et importante

dont la contrepartie et l'espérance de liquidités futures issues des opérations d'exploitation. Le cycle d'investissement est par définition un cycle long, dont la durée dépendra de l'activité de l'entreprise, du rythme de l'évolution technologique et de la stratégie poursuivie.

2-Le cycle d'exploitation

Le cycle d'exploitation: il correspond à l'ensemble de l'opération réalisée par l'entreprise pour la production de biens et de services en vue de les échanger. Le cycle comprend différentes phases: approvisionnement, production, vente.....

Le cycle d'exploitation l'ensemble des opérations réalisées par l'entreprise pour atteindre son objectif : produire des biens et des services en vue de les échanger.

- L'acquisition des biens et des services entrant dans le processus de production : c'est la phase d'approvisionnement ;
- La transformation des biens et des services pour aboutir à un produit fini : c'est la phase de production ;
- La vente des produits finis : c'est la phase de commercialisation. Ce processus doit fonctionner de manière continue pour assurer un emploi optimal des moyens mis en œuvre : travail et capital. Or, les flux physiques d'entrée (les achats) et le flux physique de sortie (les ventes) interviennent de manière discontinue. Le fonctionnement régulier du cycle d'exploitation est assuré par la détention de stocks qui assurent l'écoulement continu des biens.

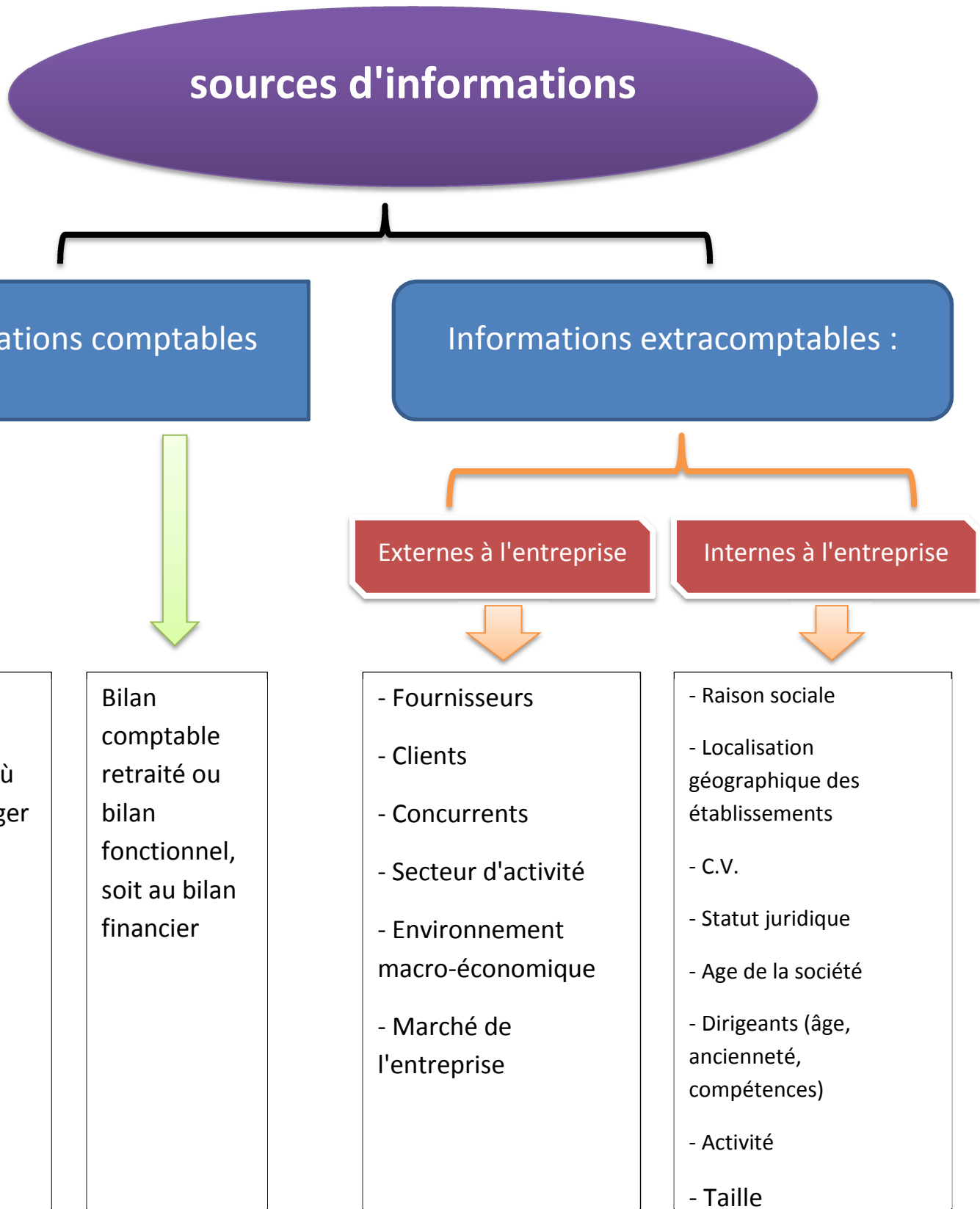
3-le cycle financier

le cycle financier: le cycle de l'investissement et le cycle de l'exploitation génèrent des besoins de financement - parfois des capacités de financement - que l'entreprise ajuste au moyen de concours financière à court, moyen et long terme

Il recouvre l'ensemble des opérations qui interviennent entre l'entreprise et les apporteurs de capitaux, il concerne particulièrement les opérations de prêts et d'emprunts.

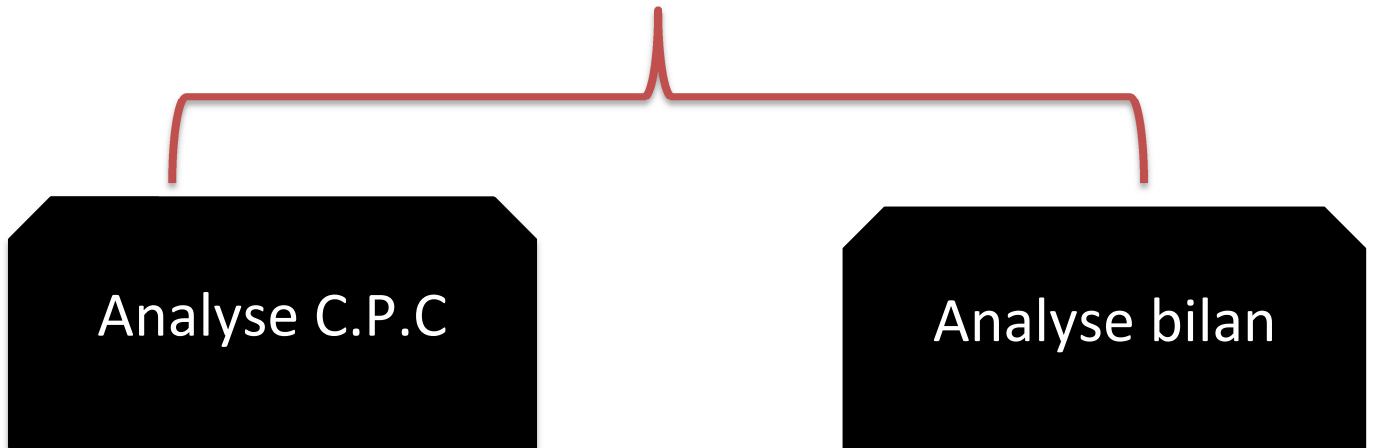
Les objectifs du diagnostic financier

- Croissance
- Rentabilité
- Equilibre
- Risque



Les outils d'analyse financière

L'analyste financier, qu'il soit interne ou externe à l'entreprise, pour mener son diagnostic financier, doit disposer du C.P.C et du bilan



CHAPITRE 1 : Analyse de l'activité et de la rentabilité

Analyse de l'activité et rentabilité d'une entreprise cette analyse a pour objectif de se prononcer sur la structure d'activité de l'entreprise structure de produits et de charge et sur leur évolution; en particulier apprécier si elle est fortement utilisatrice de main d'œuvre ou au marge et de rentabilité caractérisant le déroulement de cette activité. Cette marge s'analyse de l'amont vers l'aval, en particulier, de la valeur ajoutée jusqu'au résultat net comptable

I- l'état des soldes de gestion

L'état des soldes de gestion (E.S.G) constitue le troisième état de synthèse qui n'est obligatoire que pour les entreprises réalisant un chiffre d'affaires supérieur à 7,5 millions de dirhams et donc soumises au régime normal.

L'état des soldes de gestion (E.S.G) cet état comporte deux tableaux:

- **Tableau de formation des résultats (T.F.R)** qui analyse, en cascade, les étapes successives de la formation des résultats.
- **Le tableau de calcul de l'autofinancement (A.F)** de l'exercice, qui passe par la détermination de la capacité d'autofinancement (C.A.F) l'état mentionne en tête les dates de début et de fin d'exercice.

1- Tableau de formation des résultats (T.F.R)

Tableau de formation des résultats (T.F.R) le T.F.R présente par rapport au C.P.C, l'originalité d'une analyse de la formation du résultat d'exploitation, obtenu au moyen de deux ou trois soldes intermédiaires de gestion selon l'activité de l'entreprise:

- **marge brut sur vente en l'état:** elle est dégagée par les entreprises commerciales où par les entreprises sont activée double commerce & industrielle
- **valeur ajoutée:** elle est calculé par les entreprises industriel où les entreprises sont activée double commerce & industriel aussi
- **excédent brut d'exploitation (où insuffisante brut d'exploitation si ce solde est négatif)** : il est déterminé également par toutes les entreprises avant détermination de la valeur ajoutée, le T.F.R met en relief: la production de l'exercice la consommation de l'exercice après obtention du résultat d'exploitation, le T.F.R répond les autres résultats partiels ainsi que les impôts sur les résultats du C.P.C pour dégager le résultat net de l'exercice

LES SOLDES DE GESTION :

a- Marge brute sur ventes en l'état

Les activités de négoce des E/se commerciales ou industrielles dégagent le premier solde des gestions appelé la marge brute. La marge brute sur ventes en l'état résulte de la différence entre le montant des ventes de m/ses et le cout d'achat des m/ses vendues.

Marge brut = Ventes de M/ses en l'état – Achat revendus de M/ses

Les achats revendus sont corrigés par la variation des stocks de M/ses

Les achats revendus = Les achat de l'exercice + ou – variation des stocks.

Pour apprécier l'activité de négoce d'une E/se, la marge brute est un indicateur important qui permet de déterminer un « taux de marge » par comparaison entre cout d'achat des M/ses vendues et prix de vente.

En effet, le chiffre d'affaires peut nous informer sur le volume des ventes mais pas sur les performances commerciales de L'e/se .Donc l'évolution positive de la marge brute engendre une rentabilité favorable.

En somme, la marge brute sur ventes en état permet à l'analyse financier d'apprécier l'opportunité de la politique commercial suivie par l'E/se

b- La valeur ajoutée

La valeur ajoutée mesure ce que L'E/se ajoute par son activité dans le circuit économique, c'est ainsi qu'elle résulte d'une part de la différence entre la somme de la marge brute et de la production, d'autre part de la consommation de l'exercice.

VA = Marge brute + Production – Consommation de l'exercice

La production est assimilée à l'activité des E/ses de fabrication ou de transformation de bien du fait que leur chiffre d'affaire ne concerne que la production. Alors que l'activité de l'E/se peut être influencée par les variations des stocks et par une production immobilisée relativement importante.

C'est ainsi que la production donne une image fidèle sur la réalité de la valeur produite au cours d'un exercice, car la production stockée et la production immobilisée sont évaluées au cout de production, alors que la production vendue est évaluée au prix de vente

La consommation de l'exercice comprend l'ensemble des charges nécessaires à l'aboutissement de l'activité de production, à savoir, les achats consommés et les charges externes.

La valeur ajoutée représente la richesse créée par l'E/se du fait de ses opérations d'exploitation. Elle mesure le « poids économique » de l'E/se et constitue le critère de taille le plus pertinent.

En effet, si le chiffre d'affaires mesure la performance commerciale de l'E/se, la valeur ajoutée mesure l'apport spécifique de l'E/se à la production qu'elle réalise et elle permet par la suite d'apprécier la dimension de la dite E/se. De plus, la valeur ajoutée nous permet d'apprécier le degré d'intégration économique de l'E/se, c'est-à-dire la capacité de l'E/se à assurer elle-même un certain nombre de phases de production sans avoir recours aux services d'autres E/ses ou à la sous-traitance.

Par ailleurs, la valeur ajoutée permet d'analyser la rémunération des différents facteurs qui interviennent dans la production réalisée par l'E/se (personnel, État, actionnaires et E/ses), permettent d'étudier la structure d'exploitation de l'E/se.

c- L'Excédent brut d'exploitation (EBE)

L'EBE est le résultat secrété par l'activité courante de l'E/se mais avant incidence des décisions de gestion. Il est déterminé à partir de la valeur ajoutée en y ajoutant les subventions d'exploitation et en retranchant les impôts, les taxes et les charges de personnel, y compris les charges sociales.

$$\text{EBE} = \text{Valeur Ajoutée} + \text{Subventions D'exploitation} - \text{Impôts et Taxes} - \text{Charge de Personnel}$$

En effet, l'EBE est un indicateur du résultat de l'E/se avant prise en compte des amortissements et des provisions, des opérations financières et des opérations exceptionnelles, il ne dépend donc, que des opérations de production commercialisation. De ce fait, l'EBE

permet de mesurer la capacité de l'E/se à générer et à conserver des fonds dans les conditions normales de fonctionnement de l'E/se.

Notons que l'EBE constitue une ressource financière fondamentale qui sera utilisée pour maintenir ou accroître la capacité de production de l'E/se, payer les frais financiers, rembourser les emprunts antérieurs, payer l'impôt sur les sociétés et enfin distribuer les dividendes. C'est d'ailleurs à partir de l'EBE que la capacité de financement de l'exercice est calculée.

Cependant, l'EBE reste une ressource de trésorerie potentielle, vu le décalage qui existe entre les décaissements et les encaissements des charges et des produits, ce qui immobilise une partie de l'EBE dans la variation du BFR.

d- Le résultat d'exploitation

Le résultat d'exploitation, obtenu à partir de l'EBE en lui ajoutant autres produits d'exploitation et les reprises d'exploitation (transferts de charges) ainsi qu'en déduisant aussi bien les autres charges d'exploitation et les dotations d'exploitation, représente la ressource nette dégagée par les opérations de gestion courante.

Résultat D'exploitation = EBE + Autres produits d'exploitation - Autres charges d'exploitation + Reprise d'exploitation - Dotations d'exploitation

Donc, le résultat d'exploitation résulte de la correction de l'EBE de la politique d'investissement (amortissements) et de l'approche de risques liés à l'exploitation (provision), tout en intégrant les autres produits et charges courants, bien que ce solde ne s'intéresse pas à la structure financière mise en œuvre par l'E/se. Par ailleurs, même si le résultat d'exploitation ne prend pas en considération les produits financiers, qui constituent une composante essentielle de la gestion, il reste un indicateur important sur la performance commerciale et industrielle de l'E/se en dehors de sa politique financière et fiscale.

Présentation du tableau de formation des résultats (TFR)

tableau de formation des résultats (TFR)	montant
1 Vente de marchandises en l'état 2 - Achat revendus de marchandises	
I = MARGE BRUTE SUR VENTES EN L'ETAT	
II + PRODUCTION DE L'EXERCICE (3 + 4 + 5)	
3 Ventes de biens et services produits 4 Variation de stocks de produits + ou - 5 Immobilisation produites par l'entreprises pour elle-même	
III - CONSOMMATION DE L'EXERCICE (6 + 7)	
6 Achats consommés de matières et fournitures 7 Autres charges externes	
IV = VALEUR AJOUTEE (I + II - III)	
8 + Subvention d'exploitation 9 - Impôt et taxes 10 - Charges de personnel	
V = EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION (E.B.E) ou INSUFFISANCE BRUTE D'EXPLOITATION (I.B.E)	
11 + Autres produits d'exploitation 12 - Autres charges d'exploitation 13 + Reprises d'exploitation, transferts de charges 14 - Dotations d'exploitation	
VI = RESULTATS D'EXPLOITATION + ou -	
15 + Produits financiers 16 + Charges financières	
VII = RESULTAT FINANCIER + ou -	
VIII = RESULTAT COURANT + ou - (VI + VII)	
17 + Produits non courants 18 - Charges non courantes	
IX = RESULTAT NON COURANT + ou -	
19 - Impôt sur les résultats	
X = RESULTAT NET DE L'EXERCICE + ou -	

LES PRINCIPAUX RETRAITEMENTS POUR ELABORER L'ESG

L'ensemble des informations nécessaires à l'élaboration de l'état des soldes de gestion sont puisées dans le compte des produits et charges. Cependant, certaines rubriques du CPC nécessitent des corrections avant de les reprendre dans l'ESG pour analyser le résultat et redonner aux soldes calculés la cohérence qui leur manque parfois

a. La redevance crédit-bail

Le crédit-bail est traité comme une opération d'investissement financé par voie d'endettement, c'est ainsi qu'on fait éclater le montant de la redevance de crédit-bail⁵⁴ en dotations d'exploitation pour l'amortissement et charges financières, comme si le bien appartient à l'entreprise mais il a été financé par emprunt.

Par ailleurs, en pratique ce traitement peut présenter des difficultés, c'est le cas par exemple où la durée d'amortissement est différente de la durée du contrat de leasing.

b. La sous-traitance

Les charges de sous-traitance font partie des charges externes de l'E/se. Afin de pouvoir comparer la valeur ajoutée d'une E/se qui a recourt à la sous-traitance et la valeur ajoutée d'une E/se qui réalise la totalité de sa production, on procède à l'éclatement de cette charge du personnel pour la part (main d'ouvres) et achat pour la part des matières consommées.

c. Les frais du personnel intérimaire

Dans un même ordre d'idées, les charges du personnel intérimaire ne doivent pas être considérées comme des services extérieurs mais comme des charges de personnel. Il convient alors de les déduire des autres charges externes et de les rajouter aux charges de personnel de l'E/se.

d. Les subventions d'exploitation

Les subventions d'exploitation sont généralement accordées pour compenser l'insuffisance de prix de vente de certains produits. Donc, elles doivent être ajoutées au chiffre d'affaires en vue de dégager une valeur ajoutée plus significative.

2- la capacité d'autofinancement

L'état des soldes de gestion se compose d'un deuxième tableau, celui notamment pour le calcul de l'autofinancement qui débouche sur la détermination de la capacité d'autofinancement (CAF) de l'exercice. Pour le calcul de la CAF, le PCM prévoit une méthode additive, néanmoins la méthode soustractive est prévue en guise de contrôle. La CAF reste un indicateur important pour l'analyse financier même si elle ne présente qu'une ressource de trésorerie potentielle.

➤ Calcul de la CAF

Comme nous pouvons le constater, les produits et les charges peuvent être répartis entre produits encaissable et produits non encaissables, en charges décaissables et charges décaissables.

Les produits encaissables correspondent aux comptes qui se sont traduits ou qui se traduisent par des entrées de fonds.

Les produits non encaissable, sont ceux qui ne correspondent à aucun flux de fonds, passé ou futur, et donc, ne représentent aucune somme reçue ou à recevoir.

Les charges décaissables correspondent aux comptes qui se sont traduits ou qui traduisent par des sorties de fonds. Quant aux charges non décaissables ne font l'objet d'aucun flux de fonds, passé ou futur, donc elles ne représentent aucune somme versée ou à verser.

A partir de ce bref rappel, nous pouvons définir la CAF comme étant la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables. Il y a lieu de signaler que les opérations de cession d'éléments de l'actif immobilisé ne sont pas pris en considération, vu

que la CAF est déterminée par les seules opérations de gestion courante. Pratiquement, le plan comptable marocain prévoit une formule de calcul de la Caf appelée la méthode additive, c'est-à-dire à partir du résultat net de l'exercice

CAF Méthode additive

- = Résultat net
- + Dotation des amortissements et dotation aux provisions autres que celles relatives aux éléments de l'actif et passif circulants.
- Reprises sur amortissements et sur provisions, autres que celles relatives aux actifs et passifs circulants, et reprises sur subventions d'investissements.
- Résultat dégagé par les cessions d'immobilisations (retrancher le produit de cession et ajouter la valeur nette d'amortissements).

A titre d'analyse et de contrôle, le PCM suggère la méthode soustractive qui permet de calculer la CAF à partir de L'EBE

Signe	Mode de calcul
+	Résultat net de l'exercice
+	Dotations d'exploitation (1)
+	Dotations financières (1)
+	Dotations non courantes(1)
-	Reprises d'exploitation(2)
-	Reprises financières(2)
-	Reprises non courantes(2) (3)
-	Produits des cessions d'immobilisations
+	Valeurs nettes d'amortissement des immobilisations cédées
=	Capacité d'autofinancement (C.A.F)
-	Distribution de bénéfices (Bénéfices mis en distribution)
=	Autofinancement (A.F)

- ✓ A l'exclusion des dotations relatives à l'active et passive circulation et à la trésorerie : Il s'agit donc des dotations aux amortissements et des dotations aux provisions sur actif immobilisé, des dotations aux provisions durables et aux provisions réglementées.
- ✓ A l'exclusion des reprises relatives aux actifs et passifs circulants et à la trésorerie.
- ✓ Y compris reprises sur subvention d'investissement.

CAF- Méthode soustractive

= EBE ou IBE

+ Autres produits d'exploitation

- Autres charges d'exploitation

+ Transferts des charges d'exploitation

+ Produits financiers (sauf reprises sur provisions réglementés ou sur provisions durables, reprises sur amortissements).

- charges financiers (sauf dotation sur actif immobilisé ou financement permanent)

+ Produit non courants (sauf produit des cessions d'immobilisations, reprises sur provisions durables ou réglementés, reprises sur subvention d'Equipment)

- charges non courantes (sauf valeur nette d'amortissement des immobilisations cédées et dotations sur actif immobilisé ou sur actif immobilisé ou sur financement permanent)

- impôt sur les résultats.

Donc, selon la deuxième méthode, la CAF est représentée comme un agrégat, alors que selon la deuxième méthode, elle constitue un reliquat calculé à partir de L'EBE.

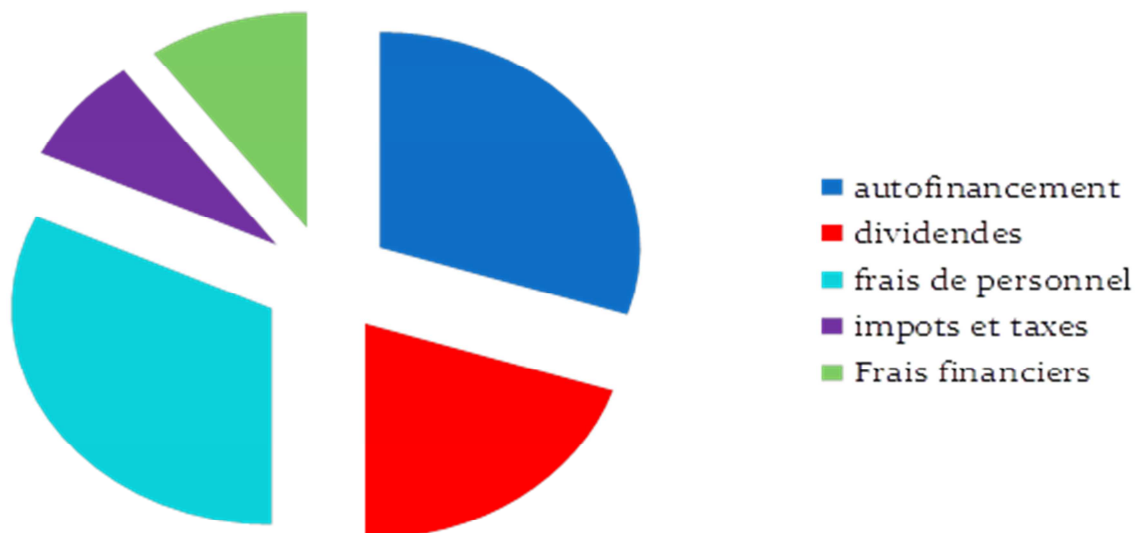
➤ L'autofinancement :

La CAF qu'on a définie, précédemment, permet la rémunération des actionnaires. Une fois que ces rémunérations sont déduites, la somme disponible qui reste ç l'entière disposition de l'entreprise sera l'autofinancement. Donc l'autofinancement est calculé à partir de la CAF en retranchant les dividendes distribués au cours de l'exercice.

$$\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{Dividendes distribués}$$

L'autofinancement représente un moyen de financement que l'E/se trouve en elle-même, lequel renforce sa structure financière en augmentant son fonds de roulement. Par ailleurs, l'appréciation du niveau d'autofinancement idéal pour chaque E/se reste difficile moyen pour plusieurs raisons, à savoir la taille de l'E/se, son secteur d'activité, ses objectifs, etc.

Résultat



Cas d'application

On vous donne en ANNEXE le CPC au 31/12/2000 de la SA "ABDOU" spécialisée dans la production et commercialisation de produits de nettoyage.

TAF

-après avoir procédé aux retraitements que vous jugez d'autofinancement et l'autofinancement par la méthode additive sachant qu'il a été distribution 70000 de dividendes au cours de l'année.

Les informations complémentaires

- a- les dotations et reprises relatives aux éléments de l'actif immobilisé sont les suivant au 31/12/2000:

Éléments	Montants
Dotations d'exploitation	99500
Dotations non courantes	120600
Reprises d'exploitation	3600
Reprises non courantes	45000

- b- le personnel près á l'entreprise lui a coûté 98000DH au cours de l'exercice.
- c- c- l'entreprise a acquis au cours des mêmes exercices un matériel industriel en crédit-bail avec les conditions suivants: - valeur contractuelle: 40000 DH durée de vie:5 ans - amortissement constant - date d'acquisition le 1/1/2000 et le taux d'intérêt 8%.

ANNEXE : le CPC de l'entreprise

Eléments	Montants
<u>Produits d'exploitation</u>	
ventes de marchandises	301925
ventes de biens et services	10639945
variation de produit	140750
autres produits d'exploitation	15
reprises d'exploitation transfert de charges (1)	83235
total	11165870
<u>Charges d'exploitation</u>	
Achats revendus de marchandises	278970
achats consommés de matières et fournitures	7886890
autres charges externes	644320
impôts et taxes	34880
charges de personnel	876755
autres charges d'exploitation	1650
dotation d'exploitation	357985
total	10081450
Résultat d'exploitation	1084420
<u>Produits financiers</u>	
Gains de change	780
intérêts et autres produit financiers	69615
total	70395
<u>Charges financières</u>	
Charges d'intérêts	2790
Pertes de change	75
total	2865
Résultats financiers	67530
Résultat courant	1151950
<u>Produits non courants</u>	
produits de cession de l'immobilisation	12020
autres produits non courants	22745
reprises non courants ; transfert de charges	91855
total	126620
<u>Charges non courantes</u>	

Valeur nettes d'amortissement des immobilisations cédées	9060
autres charges non courantes	45390
dotations non courantes aux amortissements et aux provisions	358210
total	412660
Résultat non courant	-286040
Résultat avant impôt	865910
Impôt sur les bénéfices	298955
Résultat net	566955

(1) dont transferts de charges de : 29000

solution

Tableau de formation de résultat

Tableau de formation de résultat	montant	
	Avant les retraitements	Après les retraitements
Vente de marchandises en l'état	301925	301925
Achat revendus de marchandises	278970	278970
MARGE BRUTE SUR VENTES EN L'ETAT	22955	22955
Ventes de biens et services produits	10639945	10639945
Variation de stocks de produits	140750	140750
PRODUCTION DE L'EXERCICE	10780695	10780695
Achats consommés de matières et fournitures	7886890	7886890
Autres charges externes (1) (-98000+9911.49)	644320	536408.51
CONSOMMATION DE L'EXERCICE	8531210	8423298.51
VALEUR AJOUTEE	2272440	2380351.49
Impôt et taxes	34880	34880
Charges de personnel(2) +98000	876755	974755
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION (E.B.E)	1360805	1370716.49
Autres produits d'exploitation	15	15
Autres charges d'exploitation	1650	1650
Reprises d'exploitation, transferts de charges	83235	83235
Dotations d'exploitation(3) +7079.64	357985	365064.64
RESULTATS D'EXPLOITATION	1084420	1087251.85
Produits financiers	70395	70395
Charges financières(4) +2831.85	2865	54698.15
RESULTAT FINANCIER	67530	64698.15

RESULTAT COURANT	1151950	1151950
Produits non courants	126620	126620
Charges non courantes	412660	412660
RESULTAT NON COURANT	-286040	-286040
RESULTAT AVANT AMPOT	865910	865910
Impôt sur les résultats	298955	298955
RESULTAT NET DE L'EXERCICE	566955	566955

❖ Crédit-bail : VC = 40000

$$VC = VO + I$$

$$= VO (1 + M + T / 100)$$

$$= 40000 / (1 + 5 + 8 / 100)$$

$$VO = 35398.23$$

$$(3) \text{ Dotation} = 35398.23 * 20\%$$

$$= 7079.64$$

$$(4) \text{ intérêt} = VO * \text{TAUX}$$

$$= 35398.23 * 8\%$$

$$= 2831.85$$

$$(1) 7079.64 + 2831.85 \text{ (Dotation + intérêt)} = 9911.49$$

$$9911.49 - \text{autre charge externe}$$

❖ Le personnel prêt à l'entreprise

$$(2) +98000 \text{ charge de personnel}$$

$$(1) -98000 \text{ autre charge externe}$$

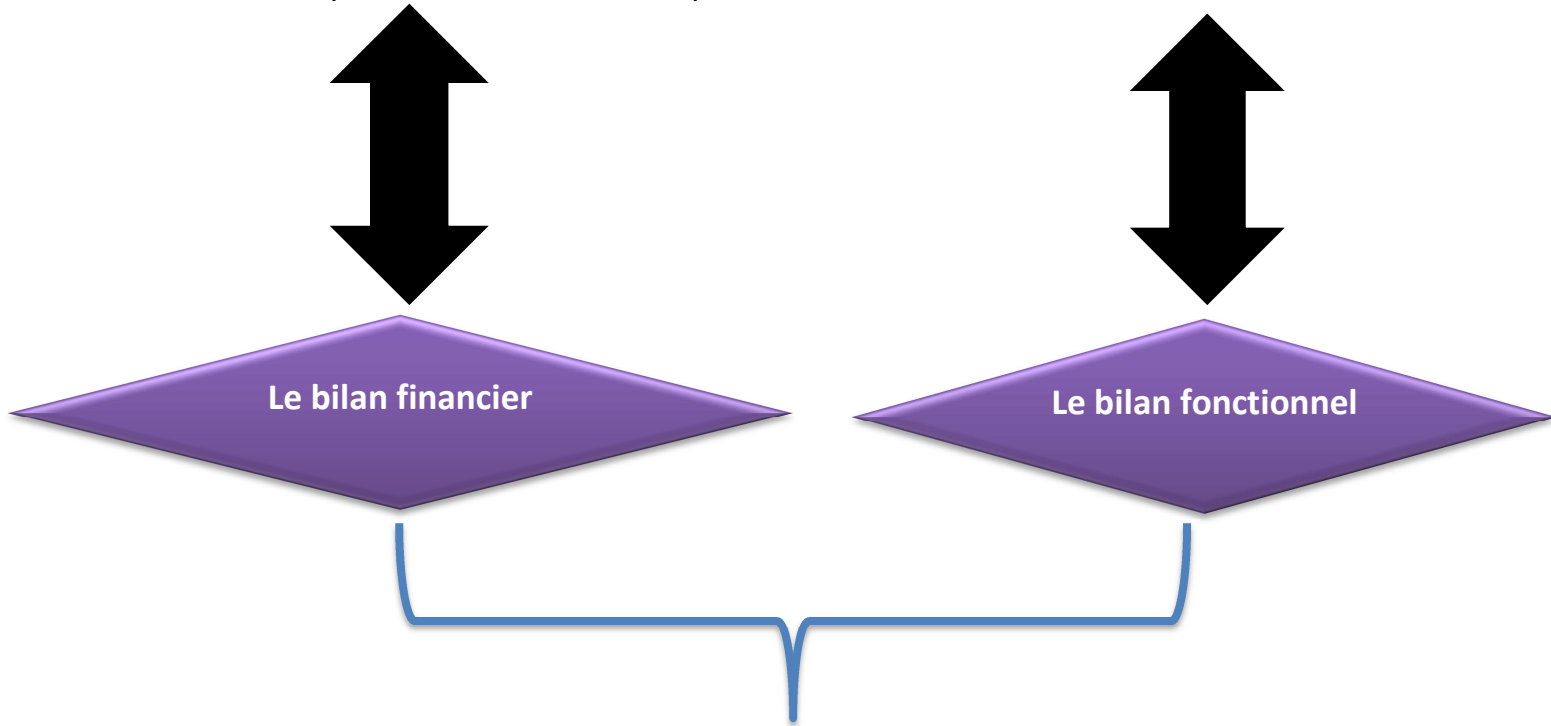
Calcul la CAF méthode additive

Elément	Montant
Résultat net de l'exercice	566955

Dotations d'exploitation	99500
Dotations non courantes	120600
Reprises d'exploitation	3600
Reprises non courantes	45000
Produits des cessions d'immobilisations	12020
Valeurs nettes d'amortissement des immobilisations cédées	9060
Capacité d'autofinancement (C.A.F)	735495
Distribution de bénéfices (Bénéfices mis en distribution)	70000
Autofinancement (A.F)	665495

CHAPITRE 2 : le diagnostic des équilibres financiers

Il s'agit d'analyser la capacité d'une entreprise à faire face à ces engagements. Ce diagnostic peut être mené soit à partir d'un bilan comptable fonctionnel ou à partir d'un bilan financier.



Analyse financier du bilan l'appréciation de l'équilibre financier au bilan est une des composantes du diagnostic financier globale de l'entreprise. Cette composant à apprécier la santé financière de l'entreprise compte tenu de son historique en fonction des objectifs poursuivis par l'analyse, l'expression de l'équilibre financier privilégiera une approche liquidité / exigibilité (financière et patrimoniale) ou bien une approche fonctionnelle privilégiant l'objet et la nature des ressources mises à la disposition de l'entreprise et l'entreprise des emplois qui en ont été faits dans toutes les cas l'appréciation de cet équilibre se fait à travers notamment la relation fonds roulement et trésorerie nette, qu'on qualifie de << relation d'équilibre financier globale >>

I- Les agrégats

1-LE FONDS DE ROULEMENT FONCTIONNEL

Le fonds de roulement fonctionnel résulte de la différence entre le financement permanent et l'actif immobilisé net ; il permet de dégager les ressources nettes stables de l'entreprise susceptible de financer une partie de l'actif circulant. En d'autres termes, le FRF permet aux analystes financiers d'avoir une idée sur la situation d'équilibre financier de l'entreprise, c'est ainsi qu'on peut apprécier le degré de couverture du besoin de financement global par le FRF.

A noter que pour quelques auteurs, le fonds de roulement fonctionnel constitue la garantie de liquidité de l'entreprise, plus le FRF est élevé, plus les disponibilités de l'entreprise ne sont importantes. Donc, plus FRF est élevé, plus grande est la marge de sécurité de l'entreprise.

Néanmoins, le FRF n'est significatif que si on le compare au besoin de financement global.

Compte tenu de l'égalité entre l'actif et le passif, le fond de roulement se calcule indifféremment par le haut ou par le bas du bilan

Par le haut du bilan, le fond de roulement représente la part des capitaux permanent affecté au financement de l'actif immobilisé

l'actif immobilisé	capitaux permanent
fond de roulement	

Par le bas du bilan, le fond de roulement représente l'excédent des actifs à moins d'un an sur les dettes exigibles à moins d'un an

fond de roulement	Dettes à moins d'un an
actifs à moins d'un an	

Le fond de roulement constitue une marge de sécurité financière par l'entreprise. L'orthodoxie financière impose le financement des emplois

stables de ressources stables. Le dogme est bien respecté pour les entreprises qui disposent d'un fond de roulement positif: les emplois sont effectivement financés par des ressources stables. Le fond de roulement représente bien une marge de sécurité pour l'entreprise

2 - LE BESOIN DE FINANCEMENT

LE besoin de financement global peut être défini comme étant le reliquat des emplois de l'actif circulant (hors trésorerie) qui ne sont pas couverts par des ressources du passif circulant (hors trésorerie). Dans ce cas, deux situations peuvent se poser, soit que la différence est positive et dans ce cas, on a un besoin de financement, soit que la différence est négative et dans ce cas, on dispose d'une ressource de financement.

En d'autres termes, le BFG permet aux analystes financiers d'apprécier les résultats des politiques de stockages et de crédits accordées à la clientèle d'une part, et ceux des financements d'exploitation accordés par les tiers d'autre part.

Il y a lieu de signaler que le plan comptable marocain a adopté la notion du BFG, du fait qu'il n'a pas fait la distinction entre le besoin en fonds de roulement d'exploitation et le besoin en fonds de roulement hors exploitation, ce qui rend l'utilisation du BFG, par les analystes financiers limitée.

Le besoin de fond de roulement

Pour exercer son activité, l'entreprise doit mobiliser les ressources nécessaires à la détention de certains actifs circulants tels que: stocks, créances clients, avances aux fournisseurs.... La détention de ces actifs représente des besoins de financement. Par ailleurs, l'exploitation génère des ressources cycliques telles que les crédits des financements, les avances et les acomptes des clients.... Ce sont des ressources de financement. Le solde entre les emplois et les ressources cycliques constitue le besoin en fonds de roulement, expression du besoin de financement spécifiquement lié à l'exploitation courante

besoin d'exploitation	ressources d'exploitation
	besoin de fond de roulement

Le besoin en fonds de roulement varie constamment. Continuellement, besoin et ressources cycliques disparaissent avec les règlements obtenus des clients, les règlements effectués aux fournisseurs les paiements d'acompte et d'avances; mais besoin et ressources se renouvellent aussi continuellement avec de nouvelles créances, de nouvelles dettes...

3- La trésorerie nette

La trésorerie nette peut être définie comme étant la différence entre la trésorerie Actif et la trésorerie Passif d'où l'équation :

$$\text{Trésorerie nette} = (\text{trésorerie actif}) - (\text{trésorerie passif})$$

Néanmoins, partant de l'équilibre des deux tableaux du bilan. L'actif et le passif, la trésorerie nette résulte de la différence entre le fonds de roulement fonctionnel (FRF) et le besoin de financement global (BFG) :

$$TN = FRF - BFG$$

De ces deux égalités , on peut définir la trésorerie nette comme étant le montant des emplois nets réalisés sous forme de liquidités diminués du total des disponibilités mises à la disposition de l'entreprise par le système bancaire en vue de financer les besoins liés au cycle d'exploitation .

Selon cette définition, six catégories de structures fonctionnelles peuvent être observées selon que l'entreprise fonctionne avec un besoin de financement global ou des ressources de financement global.

La trésorerie est positive dès lors que les disponibilités sont supérieurs aux trésoreries passif; et négative dans le cas contraire

La relation met ainsi en évidence que lorsque le $FDR > BER$, c'est-à-dire que la FDR couvre les besoins de financement de l'exploitation, la trésorerie est positive.

$$FDR > BFR = T > 0$$

Dans le cas contraire

$$FDR < BFR = T < 0$$

4-Les situations financières possibles

Entreprises à besoin de financement global :

$$FRF > 0 \quad BFG > 0 \quad TN > 0$$

Dans cette situation le BFG est entièrement financé par des ressources permanentes (FRF) dont l'importance permet de dégager des disponibilités. Nonobstant cette situation ne doit pas se traduire par un sous-emploi de capitaux.

$$FRF > 0 \quad BFG > 0 \quad TN < 0$$

Dans cette hypothèse, le FRF ne finance qu'une partie du BFG, l'autre partie est financée par des disponibilités qui représentent essentiellement les concours bancaires courants

$$FRF > 0 \quad BFG > 0 \quad TN < 0$$

Dans cette situation, les concours bancaires courants couvrent une partie de l'actif immobilisé, le BFG et les disponibilités. Cette situation est dangereuse et exige de reconsidérer les structures de financement.

Entreprises à ressources de financement global

$$BFR > 0 \quad BFG < 0 \quad TN < 0$$

Dans ce cas, les ressources induites par le cycle d'exploitation s'ajoutent à un excédent de ressources permanentes pour dégager un surplus de liquidités important.

$$BFR < 0 \quad BFG < 0 \quad TN > 0$$

Cette situation est déséquilibrée du fait que les ressources issues du cycle d'exploitation couvrent une partie de l'actif immobilisé et la trésorerie nette de l'entreprise, donc les fournisseurs et les avances de la clientèle jouent un rôle important dans ce cycle de financement ainsi , un renforcement des ressources stables est à examiner.

$$FRF < 0 \quad BFG < 0 \quad TN < 0$$

Sous cette hypothèse, les ressources permanentes ne couvrent qu'une partie de l'actif immobilisé et leur insuffisance est compensée par passif circulant.

La dépendance financière externe de l'entreprise est importante et une restructuration financière s'impose.

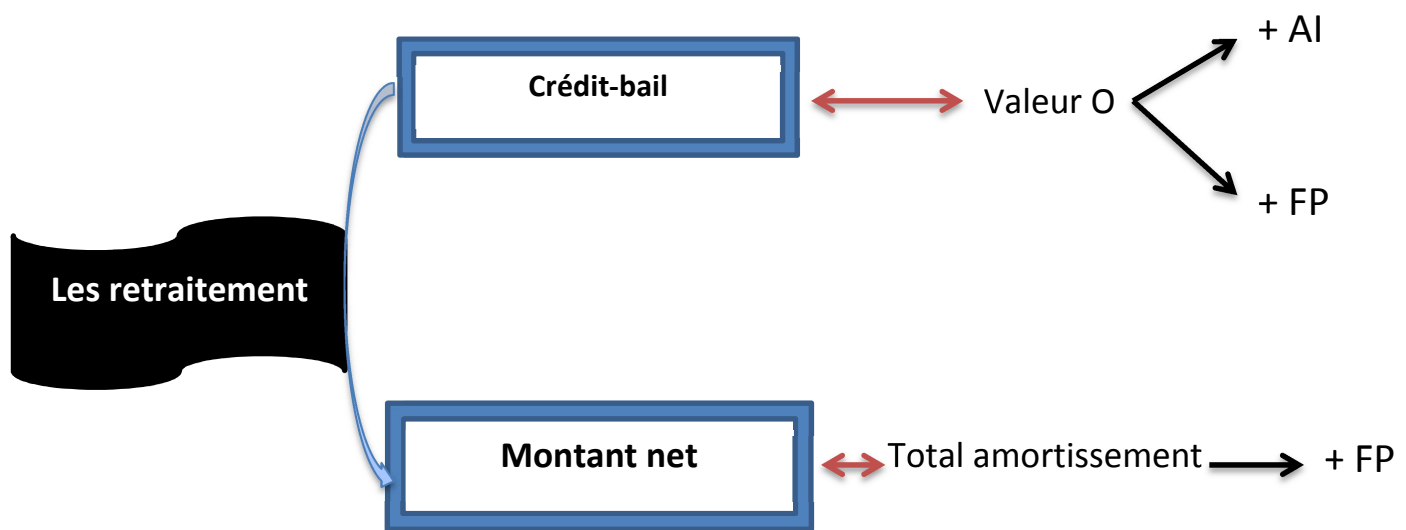
II- Le bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel représente à un moment donnée les emplois et les ressources, quelle qu'en soit la qualification juridique, liés aux principaux cycles de fonctionnement de l'entreprise.

Le découpage fonctionnel du bilan peut être représenté dans le bilan suivant.

Découpage fonctionnel du bilan du PCM

	Actif / Emplois	Passif / Ressources
Cycle d'investissement	Actif immobilisé	Financement permanent
Le cycle d'exploitation	Actif circulant hors trésorerie	Passif circulant hors trésorerie
Le cycle financier	Trésorerie – Actif	Trésorerie - Passif



Ce découpage permet de calculer aisément des agrégats très significatifs sur le plan de la gestion et qui permet de caractériser l'équilibre financier de l'entreprise, à savoir : le fonds de roulement fonctionnel, le besoin de financement global et la trésorerie nette.

ACTIF	MT	PASSIF	MT
A I		F P	
A C		P C	
T A		T P	

$$\text{FRF} = \text{FP} - \text{AI}$$

$$\text{BFR} = \text{AC} - \text{PC}$$

$$\text{TN} = \text{TA} - \text{TP}$$

III- bilan liquidité

1- L'analyse du bilan liquidité :

Le bilan financier ou liquidité est établi dans une optique de liquidation de l'entreprise. il intéresse les actionnaires et les tiers, notamment les banquiers qui sont amenés à surveiller de près la solvabilité et la liquidité de l'entreprise

2- La logique du bilan liquidité

Le bilan liquidité ou bilan patrimonial se construit suivant les critères de liquidité et d'exigibilité des postes comptables. Cette analyse liquidité/-exigibilité repose, la fois sur une conception le de l'entreprise et sur les critères de classement des postes du bilan qui accordent une large place à la distinction entre les éléments à plus d'un an et à moins d'un an.

Le bilan liquidité est non seulement un inventaire des actifs et des passifs mais c'est aussi en bilan échéancier qui classe les éléments d'actif en le leur liquidité et les éléments du passif en fonction de leur exigibilité.

La construction du bilan liquidité à partir du bilan comptable nécessite un ensemble de reclassements et de retraitements.

3- Les retraitements

Les retraitements dans la littérature financière on trouve plusieurs retraitements dont on peut citer:

Les corrections relatives à l'actif du bilan

- ❖ • **les actif fictifs** (frais préliminaires, charges à répartir sur plusieurs exercices, primes de remboursement des obligations) sont considérés comme ayant une valeur nulle, ils sont retranchés de l'actif immobilisé et pour équilibrer le montant est retranché du passif (capitaux propres)
- ❖ • **les créances** financière dans l'échéance est à moins d'un an, sont transférées de l'actif immobilisé vers l'actif circulant (valeur réalisables)

- ❖ • **les immobilisations** sont enregistrées à leurs valeurs économiques (valeur réelle), la différence entre la valeur comptable et la valeur économique est ajoutée (ou retranchée) au niveau du passif (capitaux propres)
- ❖ • **les stocks de sécurité** (stock outil) sont retranchés du poste stock (valeur d'exploitation) et sont ajoutés au niveau de l'actif immobilisé
- ❖ • **les effets de commerce escomptables** sont retranchés du poste clients et compte rattachés (valeur réalisable) et sont ajoutés au niveau du poste de trésorerie (valeur disponible)
- ❖ • **les éléments d'actifs circulants** dont l'échéance est à plus d'un an sont à transférer vers l'actif immobilisé
- ❖ • **les titres et valeurs de placements facilement cessibles** sont retranchés de l'actif circulant et sont ajoutés au niveau de la trésorerie actif
- ❖ • **les écarts de conversion-actif** s'ils n'ont pas fait objet de provision, doivent être retranchés de l'actif et pour équilibrer la même valeur est soustraite des capitaux propres
- ❖ • **les immobilisations utilisées par l'entreprise** dans le cadre d'un contrat de crédit-bail sont inscrites au niveau de l'actif immobilisé (V.N) et pour équilibrer la même valeur est mentionnée au niveau des dettes de financement.

Ce retraitement l'acquisition de celui-ci ayant été financé par emprunt

Les corrections relatives au passif du bilan

- ❖ • **la partie du résultat de l'exercice** qui sera distribuée est retranchée des capitaux permanents (capitaux propres) et elle est ajoutée au niveau des dettes à court terme
- ❖ • **les provisions pour risques et charges** devenues sans objets doivent être classées (déductible fait de l'impôt latent) au niveau des capitaux propres
- ❖ • l'impôt latent à moins d'un an contenu dans subvention d'investissement, dans les provisions réglementées et sans objet

est à soustraire des capitaux permanents (capitaux propres) et à ajouter au niveau des dettes à court terme

- ❖ • **les dettes de financement** dont l'échéance est à moins d'un an sont à transférer au niveau des dettes à court terme
- ❖ • **les dettes d'exploitation** à plus d'un an contenu dans le passif circulant sont transférées vers les dettes de financement
- ❖ • **les écarts de conversion-passif** sont retranché des dettes de financement ou dettes à court terme et ajouter au niveau de capitaux propres

Présentation du tableau de retraitement plus utilisé

élément	AI	STOCK	CREANCE	TA	CP	DLT	DCT	TP
TOTAL								
Actif fictif	-				-			
Plus valu	+				+			
Moins valu	-				-			
créances plus d'un ln	+		-					
Moins d'un ln	-		+					
crédit-bail	+VN				+VN			
stock outil	+	-						
effets			-	+				
TVP			-	+				
Écarts C A	-				-			
résultat					-		+	
provisions					+70%	-MT 100%	+30%	
subvention					-30%		+30%	
Écarts C P					+	-ou	-ou	

Le bilan financier se présente comme suit

actif	MT	passif	MT
Valeurs immobilisées		Capitaux propres	
Valeurs d'exploitation (stocks)		Dettes long terme	
Valeur réalisables		Dettes à court terme	
Valeurs disponibles		T P	

$$FR = (CP+DLT)-AI$$

$$BFR = (V \text{ d'ex}+V \text{ réal})-DCT$$

$$TN = V \text{ disp}-TP$$

Cas d'application

La société (COFRAK) est une SARL spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de divers articles de maroquinerie (petits objets en cuir).

Le directeur financier de cette société vous remet les informations ci-dessous et vous demande de réaliser certains travaux.

Bilan au 31/12/2013

Actif	Brut	A et P	Net	Passif	Montant
Frais préliminaires	40 000	10 000	30 000	Capitaux propres	2 000 000
Charges à répartir sur plusieurs exercices	120 000	40 000	80 000	Subventions d'investissement	500 000
Terrains	1 000 000		1 000 000	Emprunts auprès des EC	800 000
Constructions	1 200	270 000	930 000	Emprunts	250 000

	000			obligatoires	
ITMO	650 000	60 000	590 000	Provisions pour risques et charges	90 000
Matériel de transport	820 000	120 000	700 000	Fournisseurs et CR	340 000
Mobilier matériel de bureau et AD	200 000	80 000	120 000	personnel	186 000
créances immobilisées	70 000		70 000	État	100 000
Titres de participation	95 000		95 000	Comptes d'associés	270 000
Ecart de conversion-actif	40 000		40 000	Autres créanciers	210 000
Stocks	380 000	70 000	310 000	Ecart de conversion- passif	60 000
Clients et CR	400 000	50 000	350 000 *	Trésorerie-passif	194 000
autres débiteurs	80 000		80 000		
TVP	85 000		85 000		
Trésorerie-actif	520 000		520 000		
Totaux	5 700 000	700 000	5 000 000	Total	5 000 000

(*) Dons 45000 pour clients-effets à recevoir

- 20% des écarts de conversion-actif n'a pas donné lieu à la constitution d'une provision pour perte de change
- Les TVP sont facilement négociable et leur valeur de revente est estimée à 88000DH
- Un stock-outil représente 18% de l'ensemble des stocks
- Une entente avec les associés afin de bloquer les "comptes d'associés" à concurrence de 75%

- La société peut escompter son portefeuille d'effets dans la limite de son plafond d'escompte fixé à 55000DH
- La valeur réelle des constructions ne représente que 70% de leur valeur nette d'amortissement
- Provision pour risque et charges d'un montant de 40000DH couvrant un risque assez proche (à moins d'un an) n'est justifiable qu'à raison de 70%
- L'amortissement réel du matériel de transport s'élève à 85 000DH
- 15% Des emprunts auprès des établissements de crédit arrivera à échéance le 13/5/2014

TRAVAIL A FAIRE :

1. Présenter le bilan fonctionnel
2. Présenter le tableau de retraitement
3. Déduire le bilan financier

Solution

1- le bilan fonctionnel

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif immobilisé	4235000	Financement permanent	4340000
Actif circulant	945000	Passif circulant	1166000
Trésorerie actif	520000	Trésorerie passif	194000
Total	5700000	Total	5700000

$$FR = FP - AI \quad 4340000 - 4235000 = 105000$$

$$BFR = AC - PC \quad 945000 - 1166000 = -221000$$

$$TN = TA - TP \quad 520000 - 194000 = 326000$$

Commenter : la situation financier de la société COFRAK en général à bien équilibré et tous les fonctions de cette entreprise équilibré

2- le tableau de retraitement

Elément	A I	V d'exp	V réel	V disp	C P	D L T	D C T	T P
TOTAL	3655000	310000	515000	520000	2500000	1140000	1166000	194000
Actif fictif	-30000				-30000			
Subvention d'investissement					-150000		+150000	
Ecart C P					+60000		-60000	
Ecart C A	-8000				-8000			
T V P			-85000	+88000	+3000			
Stock outil	+55800	-55800						
Compte d'associés					+202.50		-202.50	
Cl t effet A R			-45000	+45000				
constrictions	+279000				+279000			
provision					+8400	-40000	+31600	
M transport	+35000				+35000			
Emprunts A E C						-120000	+120000	
TOTAL	3986800	254200	385000	653000	2697602 ,5	980000	1407397,5	194000

3-Le bilan financier

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif immobilisé	3986800	Capitaux propres	2697602 ,5
Valeur d'exploitation	254200	Dette long terme	980000
Valeur réalisable	385000	Dette court terme	1407397,5
Valeur disponible	653000	Trésorerie passif	194000
TOTAL	5279000	TOTAL	5279000

$$FR = (CP + DLT) - AI \quad (2697602,5 + 980000) - 3986800 = -309197,5$$

$$BFR = (V \text{ d'exp} + v \text{ réel}) - DLT \quad (254200 + 385000) - 1407397,5 = -768197,5$$

$$T \text{ net} = V \text{ disp} - TP \quad 653000 - 194000 = 459000$$

Commentaire :

la situation financier de la société COFRAK bien équilibré en fassent général mais au niveau des cycles il y un problème sans le cycle d'investissement par ce que le fond de roulement à inférieur à 0 donc l'entreprise doit financière les cycles d'investissement par le besoin de

fond de roulement au niveau de cycles d'exploitation au bien changé la
stratégie de gestion au niveau de actif immobilisé et financement
permanant

CHAPITRE 3 : les ratios

Un ratio a peu de signification tant qu'il n'est pas commenté : Les moyennes microinformatiques laissent la possibilité mais, même si certains peuvent être impressionnés par une liste de chiffres, pourcentages et graphiques, celle-ci ne vaut que par la quantité des commentaires qui sont joints. Il convient de présenter trois méthodes essentielles d'utilisation de l'analyse par ratios

Un ratio est un rapport entre deux grandeurs caractéristiques extraites des documents comptables permettant une approche du risque que représente l'entreprise pour ses partenaires (associés, banquiers, Fournisseurs)

Le ratio peut-être exprimé en pourcentage, en jours, en dirhams, ou sous forme de quotient.

Le ratio présente plusieurs intérêts :

- Permet de passer des valeurs brutes aux valeurs relatives
- Permet une comparaison financière aussi bien interne qu'externe

Nous distinguons 6 classes de ratios :

- ✓ Les ratios de structure
- ✓ Les ratios de gestion ou d'activité
- ✓ Les ratios d'endettement ou de structure financière
- ✓ Les ratios de liquidité
- ✓ Les ratios de rendement
- ✓ Les ratios de rentabilité

I_ Les ratios de structure

Ils ont pour objet de mesurer la part relative de chaque poste du bilan pour connaître la composition des emplois et des ressources de l'entreprise.

- Actif Immob	- Actif circulant H.T
Actif Total	Actif Total
- Trésorerie Actif	Capitaux propres
Actif total	Passif total
- Dettes de financement	- Dettes à court terme
Passif total	Passif total

II- Ratios d'endettement et de structure financière :

$$\frac{\text{Ressources stables}}{\text{Immobilisations}}$$

Ratio de fonds de roulement ; si ce dernier est supérieur à 1 ceci implique que l'entreprise arrive à financer ses immobilisations et qu'elle lui reste une partie pour le financement de son besoin de financement lié au cycle d'exploitation

$$\frac{\text{Total des dettes}}{\text{Total passif}}$$

Ce ratio donne une information sur l'endettement global de l'entreprise

$$\frac{\text{Dettes de financement}}{\text{Total des dettes}}$$

Ce ratio nous renseigne sur la structure de l'endettement

$$\frac{\text{Charges financières}}{\text{Dettes total}}$$

Ce ratio met en relief le coût de l'endettement de l'entreprise.

$$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Financement permanent}}$$

Ratio d'autonomie financière ; ce dernier doit être > 50 % Plus on se rapproche de ce seuil, plus l'entreprise aura des difficultés pour recevoir de nouveaux crédits.

$$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Dettes de financement}}$$

Ce ratio est très important pour la détermination de la capacité de remboursement de l'entreprise, il doit être en principe > à 1.



Dettes de financemen

CAF

Ce ratio mesure la capacité de remboursement de l'entreprise. En effet, les banquiers estiment que ce ratio ne devrait pas excéder un seuil de 4 ou 5 fois, sinon l'entreprise risque d'avoir des difficultés pour rembourser ses dettes à terme.

III - Ratios de liquidité :

Ces ratios ont pour but d'évaluer l'équilibre financier à court terme de l'entreprise, donc de faire face dans le court terme à ses engagements. Il existe trois ratios de liquidité :

$$\text{- Ratio de liquidité générale} = \frac{\text{Actif circulant}}{\text{D.C.T.}}$$

$$\text{- Ratio de liquidité relative ou} = \frac{\text{Créance de l'actif circulant} + \text{trésorerie}}{\text{D.C.T.}}$$

Echéance

$$\text{- Ratio de liquidité immédiate} = \frac{\text{trésorerie}}{\text{D.C.T.}}$$

IV - Ratios d'Activité

1- La vitesse de rotation des stocks

Les ratios de vitesse de rotation des stocks comparent chaque type de stock au flux annuel correspondant. Ils mesurent ainsi la durée moyenne théorique de stationnement d'un bien dans les stocks correspondant aux différentes étapes de processus de transformation et de commercialisation propre à l'entreprise étudiée.

a- Rotation du stock de marchandises :

Durée de stationnement des marchandises dans l'entreprise entre leur achat et leur revente (durée de commercialisation).

$$\text{La vitesse de rotation du stock} = \frac{\text{Stock moyen de marchandises} * 360}{\text{Achats de marchandises (H.T)}}$$

de marchandises

b- Rotation du stock de matières premières :

Durée de stationnement des matières premières dans l'entreprise entre leur achat et leur transformation.

$$\text{La vitesse de rotation du stock} = \frac{\text{S.M de matières 1ères} * 360}{\text{Achat de matières premières (HT)}}$$

de matières premières

c- Rotation du stock d'en cours de production :

Durée de cycle de transformation (de la première transformation des matières premières aux produits finis prêts pour la commercialisation).

$$\text{La vitesse de rotation du stock} = \frac{\text{S.M de pdts intern} * 360}{\text{Production totale} - \text{Rtat d'expl}}$$

de produits intermédiaires

d- Rotation du stock de produits finis

Durée de stationnement des produits finis dans l'entreprise entre leur achèvement en production et leur commercialisation effective. (Durée du cycle de commercialisation).

$$\text{La vitesse de rotation de} = \frac{\text{S.M de produits finis} * 360}{\text{Vtes de pdts} - \text{Rtat d'exploitation}}$$

stock de produits finis

N.B : - Toute diminution de cette durée de stationnement dans l'entreprise constitue un allégement du besoin en financement, allégement toujours bienvenu.

- A l'inverse, toute augmentation constitue un alourdissement du besoin en financement d'exploitation qui pèse sur la trésorerie.

2- Les durées de crédits clients et fournisseurs :

a- Crédits clients :

$$\frac{\text{Créances clients et comptes rattachés} \times 360}{\text{Chiffre d'affaires (TTC)}}$$

b- Crédits fournisseurs :

$$\frac{\text{Dettes fournisseurs} \times 360}{\text{Consommation externes (TTC)}}$$

- Les seuls fournisseurs pris en compte dans le calcul de ce ratio sont les fournisseurs de consommables (biens stockés : marchandises, matières premières, autres approvisionnements et biens non stockés tels que l'énergie et les services).

- Les fournisseurs d'immobilisation sont exclus.

Remarque :

- L'allongement du crédit fournisseurs et/ou le raccourcissement du crédit clients se traduisent par un allégement du BFG.

- A l'inverse, le raccourcissement du crédit fournisseurs et/ou l'allongement du crédit clients induisent un alourdissement du BFG qui ne peut manquer de peser sur la trésorerie nette.

- Un allongement du crédit fournisseurs, peut bien être dû aux talents de négociateur du responsable des achats de l'entreprise qu'à des difficultés à faire face à des échéances.

- Un raccourcissement du crédit fournisseurs peut provenir tant d'un pouvoir de négociation faible ou d'une crise de confiance de la part des fournisseurs que de la négociation l'escompte de règlements.
- Un allongement du crédit client peut aussi bien être un élément de politique commerciale que le résultat des mauvais payeurs (d'où la nécessité de vérifier le niveau des provisions sur créances).

V - Ratios de rendement

$$\text{* Le taux de marge commerciale} = \frac{\text{marge commerciale}}{\text{CA négoce (HT)}}$$

$$\text{* Taux de valeur ajoutée} = \frac{\text{valeur ajoutée}}{\text{Production}}$$

Ce ratio concerne exclusivement les entreprises ayant une activité de transformation ; il mesure la capacité de l'entreprise à générer de la richesse à partir des biens ou services achetés à des tiers.

* Les ratios de répartitions de la valeur ajoutée :

La richesse créée par l'entreprise est répartie entre :

- Le personnel :	$\frac{\text{Charges de personnel}}{\text{Valeur ajoutée}}$
- Les prêteurs :	$\frac{\text{Charges financières}}{\text{Valeur ajoutée}}$
- L'entreprise et ses propriétaires :	$\frac{\text{Capacité d'autofinancement}}{\text{Valeur ajoutée}}$
- L'état :	$\frac{\text{Impôts et taxes}}{\text{Valeur ajoutée}}$

VI - Ratios de rentabilité

Il y a lieu de distinguer 3 catégories de rentabilité : la rentabilité commerciale, la rentabilité financière et la rentabilité économique

$$\frac{\text{Résultat net de l'exercice}}{\text{CAHT}}$$

Rentabilité commerciale nette ; ce ratio met en évidence le résultat réalisé par l'activité commerciale déduction faite de toutes les charges supportées par l'entreprise.

$$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{CAHT}}$$

Ce ratio met en relief le premier niveau de la rentabilité commerciale, il est beaucoup plus significatif que le premier (R.Net/CAHT), puisqu'il n'intègre ni les charges liées à l'investissement, ni au financement ainsi que les opérations ayant un caractère non courant.

$$\frac{\text{EBE}}{\text{Capitaux investis}}$$

Ce ratio exprime la rentabilité économique d'une entreprise. En effet, l'excédent brut d'exploitation correspond au résultat normal de l'entreprise, de ce fait, il doit être rapporté aux capitaux investis (constitués des immobilisations majorées du besoin de financement structurel (BFR), pour donner la rentabilité économique.

$$\frac{\text{Résultat Net}}{\text{Capitaux propres}}$$

Ce ratio est intéressant pour les actionnaires puisqu'il leur informe sur la rentabilité de l'affaire sur le plan financier. Il peut être affiné par un autre ratio qui mettra en relief les dividendes distribués par rapport aux capitaux propres. De ce fait, on distingue deux catégories de rentabilité financière au regard de l'entreprise (R Net/ Capitaux propres) et du point de vue des actionnaires (Dividendes distribués/Capital social ou personnel)

Cas d'application

On vous remet les bilans financiers condensés suivants de l'entreprise "SOMA"

Actif	Montant		passif	Montant	
	1995	1996		1995	1996
Actifs immobilisés			Capitaux propres	340 336,55	471 676,9

Immobilisations incorporelles	-	9 057,3	Dettes financière	233 943,2	550 397,7
Immobilisations corporelles	235 629,45	594 536,6	Autres dettes	1 001 018,8	1158 477,5
Immobilisations financières	250 299,35	250 299,3			
Actifs circulants	1 089 369,8	1 326 658,9			
Total	1575298.6	2180552.1	Total	1575298.6	2180552.1

1- Calculer les ratios suivants pour les années 1995 et 1996

Immobilisation de l'actif :
$$\frac{\text{Actif immobilisé}}{\text{Actif total}}$$

Autonomie financière :
$$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Capitaux permanents}}$$

Financement permanent :
$$\frac{\text{Ressources stables}}{\text{Actif immobilisé}}$$

2- Commenter l'évolution de ces ratios

3- Préciser les décisions prises par les dirigeants au cours de l'exercice 1995

Solution

1. Calcul des ratios suivants

Immobilisation de l'actif

1995 :
$$\frac{235\,629,45 + 250\,299,35}{1\,575\,298,60} = \frac{485\,928,75}{1\,575\,298,60} = 0,308$$

$$\begin{array}{rclcl}
 \mathbf{1996 :} & \frac{594\,536,6 + 250\,299,35}{2\,180\,552,10} & = \frac{844\,835,95}{2\,180\,552,10} & = 0,387
 \end{array}$$

Autonomie financière

$$\begin{array}{rclcl}
 \mathbf{1995 :} & \frac{340\,336,55}{340\,336,55 + 233\,943,20} & = \frac{340\,336,55}{574\,279,75} & = 0,59
 \end{array}$$

$$\begin{array}{rclcl}
 \mathbf{1996 :} & \frac{471\,676,90}{471\,676,90 + 550\,397,70} & = \frac{471\,676,90}{1\,022\,074,60} & = 0,46
 \end{array}$$

Financement permanent

$$\begin{array}{rclcl}
 \mathbf{1995 :} & \frac{574\,279,75}{485\,928,75} & = 1,18
 \end{array}$$

$$\begin{array}{rclcl}
 \mathbf{1996 :} & \frac{1\,022\,074,60}{844\,835,95} & = 1,2
 \end{array}$$

2. Commentaire

L'entreprise a respecté les règles classiques d'équilibre : les immobilisations sont financées par des ressources stables : le ratio de financement des immobilisations est nettement supérieur à 1 ; il s'est même amélioré, preuve que l'entreprise a pensé au financement de l'augmentation du besoin de financement lié à son développement.

En revanche, le ratio d'autonomie financière se détériore puisque les dettes financière ont augmenté plus que les ressources propres ; toutefois, l'entreprise n'est pas très loin de l'équilibre.

3. Décisions prises par les dirigeants

L'investissement, qui se traduit par une forte augmentation des immobilisations corporelles, entraîne une augmentation des emplois d'exploitation (donc du besoin en fond de roulement).

Les investissements sont financés par l'augmentation des ressources propres pour 40 % environ et le reste par emprunt.

L'augmentation des ressources stables est supérieure à celle de l'actif immobilisé ; les dirigeants ont donc prévu le financement de la variation du besoin en fonds de roulement.

CHAPITRE 4 : L'analyse des flux financiers

Tableau de financement (TF ou TER) définition diverses terminologies sont utilisées, les plus fréquentes sont le TF et le TER qui peuvent être présentés en cascade (dit aussi verticalement) comme ils peuvent l'être sous forme d'un compte T, les emplois du côté débit et les ressources du côté crédit. par définition, le tableau de financement est un document financier qui doit retracer toutes les opérations devant se matérialiser par la constatation d'un flux financier réel sur la période concernée, ces flux de fonds sont des emplois nouveaux ou de ressources nouvelles au cours de l'exercice et qui viennent augmenter ou diminuer le compte de (patrimoine actif ou passif) entre le début et la fin de l'exercice

- Le tableau de financement fait partie des cinq états de synthèse. Il est obligatoire pour les entreprises ayant un chiffre d'affaires supérieur à 7,5 Millions de dirhams.
 - Il explique les variations du patrimoine et de la situation financière de l'entreprise au cours de la période de référence.
 - C'est un document qui pallie les inconvénients du caractère statique du bilan
 - Il décrit entre autres l'ensemble des ressources dont a disposé l'entreprise et l'utilisation qu'elle en a faite.
- Le tableau de financement comporte deux tableaux

✓ La synthèse des masses du bilan

✓ Le tableau des emplois et ressources

II- Les objectifs du tableau de financement











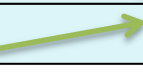
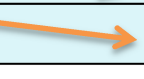


Les objectifs du tableau de financement: il doit recenser les emplois nouveaux et les ressources naturelles constatés au cours de l'exercice, en d'autres termes, sur un exercice donné, il doit retracer

l'ensemble des besoins financière ressentis ainsi que l'ensemble des ressources interne ou externe, qui l'entreprise a pu mobiliser pour faire face à ces besoins. le tableau de financement doit permettre d'analyser les variations de patrimoine de l'entreprise et notamment d'expliquer ces variation. A ce titre le tableau de financement doit permettre d'expliquer le passage entre deux bilans successifs le tableau de financement doit expliquer l'incidence financement des différentes opérations de l'exercice sur la trésorerie

II- tableau de financement

1-La synthèse des masses :

- Cette synthèse est directement établie à partir des montants nets des bilans de début et fin d'exercice

synthèse des masses du bilan	Exercice		Variation a-b	
	N a	N-1 b	Emplois c	Ressou- rces d
1 Financement permanent.....				
2 Moins Actif immobilisé.....				
3 = Fonds de roulement fonctionnel (A) (1-2)				
4 Actif circulant.....				
5 Moins Passif circulant.....				
6 = Besoin de financement global (B) (4-5)....				
7 Trésorerie nette (Actif-passif) = A-B.....				

- La synthèse des masses du bilan met en évidence par simple différence les notions financières suivantes :

✓ **Le fonds de roulement fonctionnel (FRF)** : égale à la différence entre les financements permanents et l'actif immobilisé.

FRF = Capitaux permanents – Actif immobilisé

- Il est en effet souhaitable que les besoins structurels d'une entreprise (investissements) soient couverts par des financements ayant le même caractère de stabilité, on minimise ainsi le risque d'atteinte à la survie de l'entreprise par remise en cause de ses financements à court terme.

- En principe, le fond de roulement fonctionnel (FRF) doit être positif : pour une entreprise industrielle ayant un cycle de production et de commercialisation d'une durée moyenne et des contraintes de stockage elles aussi moyennent, le FRF devrait atteindre au moins 10 % du chiffre d'affaires annuel et 20 % de l'actif circulant hors trésorerie.

✓ **Le besoin de financement global (BFG)** : égale à la différence entre l'actif circulant hors trésorerie et le passif circulant hors trésorerie.

BFG = Actif circulant H.T – Passif circulant H.T

- C'est donc la part des besoins de financement relative à l'actif circulant H.T non couverte par les ressources provenant de cette même exploitation (Passif circulant H.T)

- En principe, le BFG est positif pour la plupart des entreprises. En effet les besoins en financement sont essentiellement constitués par les stocks et les créances clients, les ressources provenant de l'exploitation par les dettes fournisseurs.

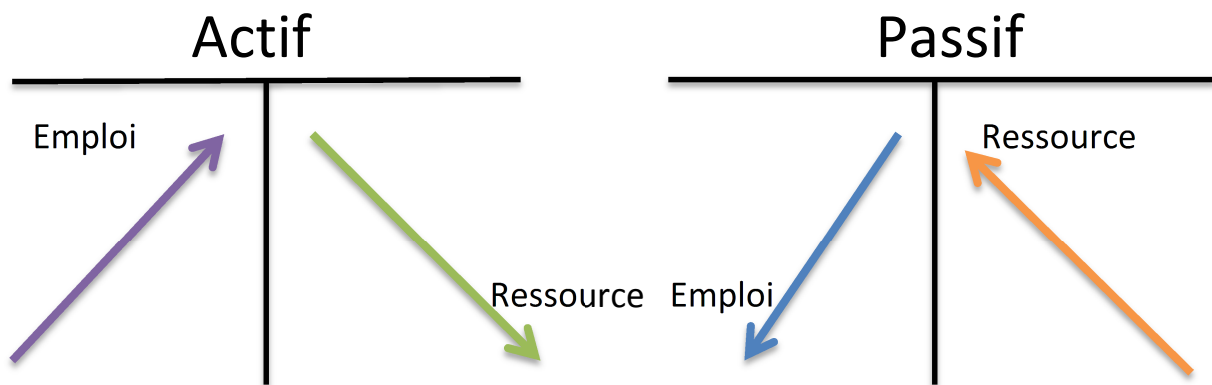
✓ **La trésorerie nette (TN)** : égale à la différence entre la trésorerie active (T.A) et la trésorerie passive (T.P). Cependant, un contrôle vertical permet de vérifier que cette T.N est également obtenue par la différence entre le FRF et le BFG.

En effet :

$$T.N = T.A - T.P = FRF - BFG$$

REGLE GENERALE

- -un flux d'emplois induira une augmentation d'actif ou une diminution du passif
- -un flux de ressources entraînera augmentation de passif ou une diminution d'actif



2-TABLEAU DES EMPLOIS ET RESSOURCES

• Ce tableau présente, pour l'exercice N et N-1, quatre masses successives :

- ✓ Deux masses sous forme de flux de l'exercice à savoir :

Ressources stables de l'exercice

Emplois stables de l'exercice

- ✓ Deux autres masses sous forme de variation nette globale à savoir :

Variation du BFG

Variation de la T.N

Présentation du TABLEAU DES EMPLOIS ET RESSOURCES

II. EMPLOIS ET RESSOURCES	Exercice		Exer. Préc.	
	Emplois	Res-sources	Emplois	Res-sources
I. RESSOURCES STABLES DE L'EXERCICE (FLUX)				
AUTOFINANCEMENT (A).....				
Capacité d'autofinancement.....				
- Distribution de bénéfices.....				
CESSIONS ET REDUCTIONS D'IMMOBILISATIONS (B)				
Cessions d'immobilisation incorporelles.....				
Cessions d'immobilisation corporelles.....				
Cessions d'immobilisations financières.....				
Récupérations sur créances immobilisées.....				
AUGMENTATION DES CAPITAUX PROPRES ET ASSIMILES (C).....				
Augmentation de capital, apports.....				
Subvention d'investissement.....				
AUGMENTATION DES DETTES DE FINANCEMENT (D)				
(Nettes de primes de remboursement).....				
Total I : Ressources stables (A+B+C+D)				
II. EMPLOIS STABLES DE L'EXERCICE (FLUX)				
ACQUISITIONS ET AUGMENTATIONS D'IMMOBILISATIONS (E).....				
Acquisitions d'immobilisations incorporelles.....				
Acquisitions d'immobilisation corporelles.....				
Acquisitions d'immobilisation financières.....				
Augmentation des créances immobilisées.....				
REMBOURSEMENT DES CAPITAUX PROPRES (F)				
REMBOURSEMENT DES DETTES DE FINANCEMENTS (G)				
EMPLOIS EN NON-VALEURS (H).....				
Total II : Emplois stables (E+F+G+H)				
III. VARIATION DU BESOIN DE FINANCEMENT GLOBAL (B.F.G)				
IV. VARIATION DE LA TRESORERIE NETTE				
Total général				

a- Analyse des ressources

- l'autofinancement correspond aux moyens financiers que l'activité de l'entreprise permet de dégager pour assurer son propre financement, du moins en partie, sa pérennité, et donc sa sécurité, par la constitution de réserves. sur le plan pratique, celui-ci peut être calculé en déduisant de la C A F les dividendes mis en paiement au cours de l'exercice.
- les cessions et réduction d'immobilisation: ce poste regroupe les cessions de biens ou de valeurs immobilisé, les réductions et les remboursements de créances classées dans les postes de l'actif immobilisé, suivant la décomposition suivante :

Cession d'immobilisations:

- *incorporelles
- *corporelles
- *financière par cession d'immobilisation il faut entendre prix de cession de bien ou valeurs
- les augmentations des capitaux propres et assimilés: les capitaux propres intéressant cette rubrique corresponde à ceux qui ne sont pas alimentés par l'autofinancement lors de la répartition du résultat il s'agit donc d'une part des postes "capitale" et "primes" liées au capital, d'autre part des "subventions d'investissement" enregistrés; par "augmentation de capital ou apports" il faut entendre;
 - -augmentation de capital proprement dites
 - -prime liées aux augmentations de capital les augmentations de capital par conversion de dettes n'entraînent pas de flux de trésorerie, ne doivent pas, en principe être prises en compte dans tableau de financement au titre de l'accroissement du capital. Il en de même pour les augmentations de capital par incorporation

de réserves. Les réserves ne sont pas à inscrire dans le tableau de financement au titre des ressources de l'exercice. Les augmentations de capital sont considérées comme des virements internes entre les réserves et le capital de l'entreprise.

- augmentation des dettes de financement: il s'agit de tous les emprunts à plus d'un an contractés pendant l'exercice les variations des dettes de financement sont indiquées dans l'état des échéances à la clôture de l'exercice.

b- Analyse des emplois

- acquisition et augmentation d'immobilisation ce poste est naturellement l'un des principaux du tableau de financement. Il concerne les trois natures d'immobilisation retenues par le plan comptable marocain les montants des acquisitions et augmentation d'immobilisation par l'entreprise figurent dans l'ETIC
- le remboursement des capitaux propres: les mouvements à indiquer au titre des réductions de capital se limitent à ceux qui traduisent des sortis de fonds. il s'agit à titre d'exemple:
 - du remboursement d'une partie de chaque action
 - du rachat par une société de ses propres actions, en vue d'une réduction de capital.

Les retraites concernant les prélèvements pratiqués par l'exploitant individuel sur son compte. Par contre, n'ont pas à figurer dans ce poste les réductions de capital sur des pertes antérieures.

- le remboursement des dettes de financement: il s'agit des remboursements de dettes qui ont été portées au cours des exercices antérieures en ressources à la rubrique des dettes de financement.

Cas d'application

Fin 1996 et fin 1995, les bilans de l'entreprise MALEC sont les suivants :

Bilans (en 1000 DH)

Actif	Montant		Passif	Montant	
	1995	1996		1995	1996
Frais préliminaires	188	272	Capital	6000	10200
Terrains	2340	2020	Réserves	1630	130
Constructions	2530	2590	Résultat net de l'exercice	1940	1420
Matériel	2860	5350	Provisions pour risques et charges	340	590
Autres créances financières	740	680	Autres dettes	7170	3600
Marchandises	6050	6480	financement		
Matières et fournitures	790	630	Fournisseurs et cptes rattachés	2578	7202
Clients et cptes rattachés	3130	3870			
Banque	1030	1250			
Total	19658	23142	Total	19658	23142

Autres renseignements relatif à l'exercice 1996 :

- augmentation de capital
 - Par incorporation de réserves : 3 000
 - Par apports en espèces : 1 200
- distribution de dividendes : 440
- Il n'y a pas eu de « reprises de provisions »
- Emprunt à moyen terme : souscription d'un emprunt de 1 500
- Mouvements d'immobilisations.
 - Terrain : cession à prix de 750 d'un terrain.
 - Bâtiments : acquisition d'un bâtiment, pas de cession.
 - Matériel :
- acquisition d'une machine (montant à calculer)
- cession d'un matériel : valeur d'entrée : 2 750 ; amortissements : 1 790 ; prix de cession : 695

- un cautionnement a été remboursé à l'entreprise.

TAF

- 1) Etablir le tableau de financement de l'exercice 1996.
- 2) Commenter l'évolution constatée.

Solution

1- Synthèse des masses du bilan (en 1 000 DH)

Masses		Exercice (1)	Exercice précédent (2)	Emplois (3)	Ressources (4)
+	Financement permanent (1)	15 940	17 080	1 140	
-	Actif immobilisé (2)	10 912	8 658	2 254	
=	Fonds de roulement fonctionnel (3) = (1) – (2)	5 028	8 422	3 394	
+	Actif circulant hors trésorerie (4)	10 980	9 970	1 010	
-	Passif circulant (5)	7 202	2 578		4 642
=	Besoin de financement global (6) = (4) – (5)	3778	7392		3614
+	Trésorerie actif (7)	1250	1030		220
	Trésorerie passif (8)	-	-		
=	Trésorerie nette (9) = (7) – (8) = (3) - (6)	1 250	1 030	220	

TABLEAU DES EMPLOIS ET RESSOURCES

TABLEAU DES EMPLOIS ET RESSOURCES	Exercice	
	Emplois	Ressources
I RESSOURCES STABLES DE L'EXERCICE (FLUX)		

AUTOFINANCEMENT (A)		2 911
Capacité d'autofinancement		3 351
- Distribution de bénéfices		440
CESSIONS ET REDUCTIONS D'IMMOBILISATIONS (B)		1 505
Cessions d'immobilisation incorporelles		1 445
Cessions d'immobilisation corporelles		60
Cessions d'immobilisations financières		
Récupérations sur créances immobilisées		
AUGMENTATION DES CAPITAUX PROPRES ET ASSIMILES (C)		1 200
Augmentation de capital, apports		1 200
Subvention d'investissement		
AUGMENTATION DES DETTES DE FINANCEMENT(D) (Nettes de primes de remboursement)		1 500
Total I : Ressources stables (A+B+C+D)		7 116
II – EMPLOIS STABLES DE L'EXERCICE (FLUX)		
ACQUISITIONS ET AUGMENTATIONS D'IMMOBILISATIONS (E)	5 320	
Acquisitions d'immobilisations incorporelles	5 320	
Acquisitions d'immobilisation corporelles		
Acquisitions d'immobilisation financières		
Augmentation des créances immobilisées		
REMBOURSEMENT DES CAPITAUX PROPRES (F)	5 070	
REMBOURSEMENT DES DETTES DE FINANCEMENTS (G)		
EMPLOIS EN NON-VALEURS (H)	120	
Total II : Emplois stables (E+F+G+H)	10 510	
III – VARIATION DU BESOIN DE FINANCEMENT GLOBAL (B.F.G)		3614
IV – VARIATION DE LA TRESORERIE NETTE	220	
Total général	10 730	10 730

2- Commentaire :

Au cours de l'exercice 1996, le FDR s'est détérioré de 3 394 000 DH. En effet l'entreprise a accru ses ressources stables de 7 116 000 DH mais ses emplois stables ont augmenté de 10 510 000 DH. Pour combler

ce déséquilibre la société a recouru à des ressources circulantes qui ont connu une forte augmentation (200 %).

Evaluation final : diagnostic financier

Soit le bilan de la société "SAMIR" au 31-12-N

Actif	Brut	A et P	Net	Passif	Montant
Frais préliminaires	40 000	10 000	30 000	Capitaux propres	2 000 000
Charges à répartir sur plusieurs exercices	120 000	40 000	80 000	Subventions d'investissement	500 000
Terrains	1 000 000		1 000 000	Emprunts auprès des EC	800 000
Constructions	1 200 000	270 000	930 000	Emprunts obligatoires	250 000
ITMO	650 000	60 000	590 000	Provisions pour risques et charges	90 000
Matériel de transport	820 000	120 000	700 000	Fournisseurs et CR	340 000
Mobilier matériel de bureau et AD	200 000	80 000	120 000	personnel	186 000
créances immobilisées	70 000		70 000	État	100 000
Titres de participation	95 000		95 000	Comptes d'associés	270 000
Ecart de conversion-actif	40 000		40 000	Autres créanciers	210 000
Stocks	380 000	70 000	310 000	Ecart de conversion-passif	60 000
Clients et CR	400 000	50 000	350 000 *	Trésorerie-passif	194 000
autres débiteurs	80 000		80 000		

TVP	85 000		85 000		
Trésorerie-actif	520 000		520 000		
Totaux	5 700 000	700 000	5 000 000	Total	5 000 000

* Dont 50 000 pour clients-effets á recevoir

Information complémentaires

- Matériel industriel: Valeur contractuelle 100 000 durée du contrat 5 ans la valeur résiduelle est 10 000 date de conclusion du contrat le 1/1/N-2
- Le stock rossignol est de 3000 DH
- 30% des écarts de conversion-actif n'a pas donné lieu à la constitution d'une provision pour perte de change
- Les TVP sont facilement négociable et leur valeur de revente est estimée à 99 000 DH
- un stock-outil représente 15% de l'ensemble des stocks
- Une entente avec les associés afin de bloquer les "comptes d'associés" á concurrence de 60%
- La société peut escompter son portefeuille d'effets dans la limite de son plafond d'escompte fixé à 50 000
- La valeur réelle des constructions ne représente que 80% de leur valeur nette d'amortissement
- La valeur vénale des ITMO est estimée à 400000DH
- provision pour risque et charges 50% sont objet et 50% couvrant un risque assez proche (á moins d'un an)
- L'amortissement réel du matériel de transport s'élève à 85 000 DH

- le compte clients et comptes rattachés comporte une créance irrécouvrable de 50 000 Dh
- Créances sur les clients à plus d'un an 70 000
- Les échéances de dettes comme suivant:

Dettes	Total	Plus d'un an	Moins d'un an
Emprunts auprès des EC	800 000	500 000	300 000
Emprunte obligatoires	250 000	200 000	50 000
Fournisseurs et CR	340 000	40 000	300 000

TRAVAIL A FAIRE :

1. Présenter le bilan fonctionnel
2. Présenter le tableau de retraitement
3. Déduire le bilan financier
4. Calculer les agrégats
5. Calculer les ratios suivant:
 - ✓ Les ratios de structure
 - ✓ Ratios d'endettement et de structure financière
 - ✓ Ratios de liquidité
6. Commenter la structure financière de cette entreprise

Ressources d'information



Diagnostic financier et prévention des entreprises en difficultés

Nabil bouayad amine

Analyse et diagnostic financier

Pierre ramage

Gestion financier

Jean-Louis amelor

Diagnostic financier de l'entreprise

Najib ibn abd eljalil

Gestion financier

Youssef Saïd

Gestion financier

Youssef Jamal

OFPPT

www.edition-organisation.com

AIT ELMOUDEN ABD ELAAZIZ

